

BY — PAR SYDNEY LONEY  
PHOTOS BY — DE TOM COCHRANE, JESSIE BRINKMAN EVANS,  
ADAM HEFFERMAN AND / ET BEN SMITH

Chasing  
La chasse aux

# Icebergs

They're impossibly large, incredibly well-travelled and very, very old. And the best place to see them is off the coast of Newfoundland and Labrador. — Ils sont gigantesques, ont énormément voyagé et sont très, très vieux. Et le meilleur endroit pour les voir est au large de Terre-Neuve-et-Labrador.



PHOTO: BEN SMITH



There is – quite literally – no bigger harbinger of spring than the appearance of icebergs looming off the coast of Newfoundland and Labrador in the North Atlantic. Like flocks of migratory birds, they start to arrive in May, their arduous two- to three-year journey from Greenland at an end. They do not come quietly. Get close enough, and you'll hear the crackling and fizzing of 10,000 years-worth of glacial ice, melting reluctantly in the sun. There is only one way to describe it, says professional iceberg chaser Captain Barry Rogers. "It's the sound of 1,000 cats hissing."

Rogers – grizzled beard, piercing gaze, lots of laugh lines – has been within eavesdropping range of icebergs for 22 years as owner of Iceberg Quest Ocean Tours, based in St. John's. But his fascination with these giant chips of glacier began when he was a boy, growing up in Twillingate, an island off the island. As a fifth-generation seafarer, his childhood was filled with tales of oceanic exploits and Arctic explorers, like Bob Bartlett from Brigus, N.L., who survived 12 shipwrecks. Rogers' father and grandfather were both ship captains, and fireside conversations revolved around navigating fierce storms and giant bergs.

"The most joyous time was spring," says Rogers, "when I'd go down on the headlands and watch for

Il n'y a littéralement pas de plus grand présage du printemps que l'apparition d'icebergs au large des côtes de Terre-Neuve-et-Labrador, dans l'Atlantique Nord. Telles des volées d'oiseaux migrateurs, ils s'annoncent en mai, à la fin de leur périple de deux ou trois ans depuis le Groenland, mais n'arrivent pas sans bruit. En les approchant suffisamment, vous entendrez le crépitement et le pétilllement de 10 000 ans de glaciation fondant à contrecœur au soleil. « C'est le bruit de 1000 chats qui feulent », selon l'expression du capitaine Barry Rogers, chasseur professionnel d'icebergs.

M. Rogers, barbe grise, regard perçant, nombreuses rides rieuses, observe de près les icebergs depuis 22 ans qu'il est propriétaire d'Iceberg Quest Ocean Tours, à St. John's. Mais sa fascination pour ces gigantesques fragments de glacier remonte à son enfance à Twillingate, une île au large de l'île. Ce marin de cinquième génération a été bercé par les récits d'exploits océaniques et des explorateurs de l'Arctique, tel Bob Bartlett, de Brigus (Terre-Neuve), survivant de 12 naufrages. Son père et son grand-père étaient capitaines de navire, et au coin du feu, ils devisaient de violentes tempêtes et d'icebergs géants.

« La période la plus joyeuse était le printemps, raconte M. Rogers, lorsque je me rendais sur les promontoires pour guetter les icebergs. Le soir, on en voyait dériver le

#### A BIT ABOUT BERGS LES ICEBERGS EN CHIFFRES

## 5382

The area in square feet an iceberg has to cover to be classified an iceberg (it also has to be more than 16 feet above sea level and at least 98 feet thick). Surface, en pieds carrés (soit 500 m<sup>2</sup>), que doit couvrir un iceberg pour s'appeler ainsi. Il doit aussi émerger de plus de 4,8 m et faire au moins 30 m d'épaisseur.

## 40 000

The number of icebergs that calve from Greenland glaciers every year – only between 400 to 800 make it south to Newfoundland and Labrador. — Nombre d'icebergs se détachant de glaciers du Groenland chaque année. Entre 400 et 800 d'entre eux parviennent au sud de Terre-Neuve-et-Labrador.

▲ Captain Barry Rogers, chasing icebergs near Twillingate, where peak viewing is from April to July. — Le capitaine Barry Rogers chasse les icebergs près de Twillingate, où on en observe un maximum d'avril à juin.

▶ A dry-dock-shaped berg off Grates Cove, N.L. The largest iceberg on record in the Northern Hemisphere – four times the size of Manhattan – calved from a glacier in Greenland in 2010. Iceberg érodé au large de Grates Cove, à Terre-Neuve. Le plus gros iceberg attesté dans l'hémisphère Nord (quatre fois la taille de Manhattan) s'est détaché du Groenland en 2010.

PHOTOS: TOM COCHRANE





PHOTO: TOM COCHRANE; ILLUSTRATIONS: ANGEL SANZ CORREA.

#### COOL SHAPES DANS LES FORMES

Eroded by water and wind, icebergs are classified by their sculptural shapes. Érodés par l'eau et le vent, les icebergs sont classés selon leurs formes sculpturales.



**TABULAR**  
TABULAIRE

Steep sides and a flat top like a plateau — Côtés abrupts et sommet en plateau



**DOMÉ**  
EN DÔME

Smooth and rounded on top — Lisse et arrondi sur le dessus



**PINNACLE**  
POINTU

At least one central spire or pyramid — Avec au moins une flèche ou une pyramide



**WEDGE**  
BISEAUTÉ

Steep, sloping surface to the water — Vertical, abrupt d'un côté, faible pente de l'autre



**DRY DOCK**  
ÉRODÉ

U-shaped in the middle with pinnacles on either side — En forme de U et pointu de chaque côté



**BLOCKY**  
EN BLOC

Flat-topped with steep sides — Sommet plat avec flancs abrupts

#### PRETTY COLOURS EN COULEURS

Blue streaks are caused by light scattering when it hits crevices of pure, bubble-free ice while black streaks are a result of airborne dust from volcanic eruptions. — Les stries bleues sont causées par la diffusion de la lumière sur les crevasses de glace pure, sans bulles. Les stries noires résultent de la poussière en suspension provenant d'éruptions volcaniques.

icebergs. In the evening, you'd see one drifting along what people now call Iceberg Alley, then you'd get up the next morning and it would be gone. But it always stayed with me, the beauty and magnitude of the ice."

Rogers says he was destined to make his life on the water, sharing his enduring awe for these icy monoliths from the north with visitors from all over the world. The bergs are as big a draw as the thousands of humpback whales that also return each spring to feed on caplin and krill – spotting whales is often an added bonus when you're out chasing icebergs.

Inevitably, there are questions about the *Titanic*. From the helm of the *Capo de Espera*, Rogers good-naturedly fields them all. The most oft-posed query, "How big was the iceberg that sank it?" makes him chuckle. "The people on board probably didn't take much time to think about that. But an iceberg doesn't have to be very big to cause a lot of trouble." Large bits break off, causing the water to roil ("When an iceberg collapses, you're looking at, say, 60 tonnes of ice tumbling down from around 100 feet in the air.") and, of course, bits also break off from the bottom ("When something the size of a house bobs up 500 feet away from you without warning, that gives you a respect for how dangerous they can be.>").

Rogers is a fan of foggy days, when he's the only one who knows there's a berg off the bow until, suddenly, he stops the boat – and a massive mountain of ice is illuminated in the fog. "The reactions I've witnessed run from hysterical laughter to tears. There's a mystery and a wonderment about these ancient pieces of ice, and every one of them is different."

long de ce que les gens appellent aujourd'hui l'allée des icebergs. Puis le lendemain au lever, ils avaient disparu. Leur beauté et leur ampleur m'ont marqué à jamais.»

M. Rogers dit qu'il était destiné à gagner sa vie sur l'océan, à partager avec des visiteurs du monde entier son éternelle passion pour ces monolithes nordiques. Les icebergs attirent autant par ici que les milliers de rorquals à bosse qui reviennent chaque printemps pour se nourrir de capelan et de krill. Repérer des baleines est bien souvent une joie qui s'ajoute à celle de la chasse aux icebergs.

Inévitablement, les gens lui posent des questions sur le *Titanic*. À la barre du *Capo de Espera*, M. Rogers y répond de bonne grâce. Même la plus fréquente, « Quelle était la taille de l'iceberg qui l'a fait couler ? » le fait sourire. « Les passagers n'ont sans doute pas trop eu le temps d'y penser. Mais un iceberg n'a pas besoin d'être très gros pour causer beaucoup de tort. » De gros blocs se détachent, ce qui provoque des remous (« Quand un iceberg s'effondre, c'est 60 t de glace qui tombent d'une hauteur d'environ 30 m »), et des morceaux se détachent bien sûr aussi du fond (« Imaginez-vous un objet de la taille d'une maison qui jaillirait à 150 m d'un navire sans prévenir ; voilà qui vous donnera une idée du danger que ça peut représenter »).

M. Rogers préfère les jours de brouillard, lorsqu'il est le seul à savoir qu'il y a un iceberg droit devant jusqu'à ce que, soudainement, il arrête le bateau et qu'un énorme éclat de glace s'illumine dans le brouillard. « Les réactions dont j'ai été témoin vont du rire nerveux aux larmes. Un mystère et un émerveillement entourent ces glaces anciennes, dont aucune n'est semblable à l'autre. »

"Icebergs are unpredictable, huge and spectacular. They have come from distant lands, still enveloped in our last ice age, and travel farther south to Newfoundland and Labrador than anywhere else in the Northern Hemisphere." – Stephen Bruneau, associate professor at Memorial University of Newfoundland  
« Les icebergs sont imprévisibles, énormes et spectaculaires. Venus de loin, témoins de notre dernière ère glaciaire, ils voyagent plus au sud ici que partout ailleurs dans l'hémisphère Nord. »  
– Stephen Bruneau, professeur agrégé à l'Université Memorial de Terre-Neuve



PHOTOS: TOM COCHRANE





There is also a niggling, climate-change-fuelled worry that we won't be able to witness their incredible journeys forever. Iceberg-calving from glaciers in Greenland is increasing, depleting the Arctic's ice sheet, while a new study from Australian researchers shows icebergs are melting faster than we thought. Scientists are keeping a close watch.

Stephen Bruneau, an associate professor in the Faculty of Engineering and Applied Science at Memorial University of Newfoundland, isn't worried about iceberg extinction in the immediate future. "There is still a lot of ice in Greenland, and a lot of snow falling on it." He adds that it's hard to know exactly how climate change is altering the arrival of icebergs off Canada's east coast when so many other variables affect how many appear from year to year, including ocean currents and wind direction.

Like Rogers, Bruneau inherited a fascination with icebergs from his father, a cold-ocean engineer who was on the world's first iceberg-towing expedition, designed to make oil and gas exploration safer by redirecting troublesome bergs on less dangerous trajectories. Bruneau became an ice scientist himself, and the annual anticipation has yet to wear off. "The first iceberg of the year is always a thrill – even if you've

Il y a aussi la crainte, alimentée par les changements climatiques, que cesse un jour cette incroyable migration. L'augmentation du détachement des icebergs du Groenland appauvrit les inlandsis de l'Arctique. De plus, une nouvelle étude de chercheurs australiens montre que la fonte des icebergs est plus rapide qu'on ne le croyait. Les scientifiques restent à l'affût.

Stephen Bruneau, professeur associé à la faculté d'ingénierie et de sciences appliquées de l'Université Memorial de Terre-Neuve, ne s'inquiète pas de l'extinction des icebergs dans un proche avenir. « Il y a encore beaucoup de glace au Groenland, et beaucoup de neige qui s'y dépose. » Il ajoute qu'il est difficile de mesurer l'effet des changements climatiques sur le phénomène des icebergs au large de la côte est du Canada, par rapport à tant d'autres variables changeantes, notamment les courants océaniques et la direction des vents.

Comme M. Rogers, le P<sup>e</sup> Bruneau a hérité de la fascination de son père pour les icebergs. Ce dernier, ingénieur en génie océanique, a participé au tout premier remorquage d'icebergs au monde, mis sur pied pour sécuriser l'exploration pétrolière et gazière en redirigeant leur trajectoire. Devenu glaciologue, le P<sup>e</sup> Bruneau se passionne encore pour les icebergs. « Le premier de l'année provoque toujours une sensation forte. Même si vous

#### SIZE MATTERS PETITS ET GROS

Small icebergs are called "bergy bits" (the size of a small house) and "growlers" (about the size of a grand piano). Les blocs de glace sont appelés fragments d'iceberg (taille d'une maison) ou bourguignons (disons, gros comme un piano à queue).

Only 10 percent of an iceberg is visible, the other 90 percent lurks below the surface of the water, posing a danger to ships (hence the phrase, "the tip of the iceberg"). — Seuls 10 % d'un iceberg sont visibles : les 90 % restants se cachent sous la surface et constituent un danger pour les navires (d'où l'expression « la pointe de l'iceberg »).

▲ Fishing stages in the historic Battery neighbourhood in St. John's — Chafauds du quartier historique The Battery

▶ An iceberg in Hampden, N.L. The word "iceberg" likely comes from the Dutch *ijsberg* or "ice mountain." — Iceberg à Hampden, à Terre-Neuve. Le mot *iceberg* viendrait du néerlandais *ijsberg*, « montagne de glace ».

PREVIOUS PAGES  
PAGES PRÉCÉDENTES

Birds taking flight from the top of an iceberg is often a sign it's about to roll; a bird's-eye view. L'envol d'oiseaux du sommet d'un iceberg est souvent le signe qu'il va basculer; vue aérienne.



PHOTO: JESSIE BRINKMAN EVANS

PHOTO: TOM COCHRANE



PHOTO: ADAM HEFFERMAN

POINTS DISPLAYED ARE ESTIMATED RANGES FOR ONE-WAY TRAVEL AND ARE FOR INFORMATIONAL PURPOSES ONLY. SEUIL MINIMAL DE POINTS AEROPLAN FOURNI À TITRE INDICATIF SEULEMENT. ESTIME SUR LA BASE D'UN ALLER SIMPLE

seen thousands, there is still a flutter of excitement.”

Bruneau cemented his fate as an iceberg expert when, frustrated by an inaccurate news story about them, he wrote a letter to the local newspaper, which lead to a pamphlet, which lead to a guidebook. He has a few favourite iceberg moments, most of all witnessing one calve or roll. “The cracking sounds like cannon fire and the movements appear to be in slow motion. By the time it’s over, an iceberg can go from a medieval castle-like object to a blanket of rubble and brash, spreading out in all directions.”

To experience a berg’s final moments, you need to visit Newfoundland and Labrador, says Rogers. “We are one of the last accessible frontiers for viewing icebergs.” He sees himself as a steward of the ocean, like Bruneau, sharing a knowledge and appreciation for a phenomenon that, like so many things in nature, is something of a marvel. On board any of his five vessels, guests are invited to enjoy a tippie made from pure iceberg water, from gin to screech (“There’s no fit tour boat in Newfoundland that don’t have a bottle of screech on board.”), poured over bits of iceberg fished straight from the sea. “Where else in the world can you both see and taste something prehistoric, then walk away and talk about it afterward?” ■

en avez vu des milliers, vous ressentez toujours un frisson d’excitation.»

Le P’ Bruneau a trouvé sa vocation d’expert en icebergs lorsque, frustré par un reportage inexact à leur sujet, il a écrit une lettre au journal local, qui a débouché sur un dépliant, puis sur un guide. Il a vécu des moments inoubliables, dont le vêlage d’un iceberg. « Le craquement ressemble au bruit d’un canon et les mouvements semblent être au ralenti. Le temps que ce soit terminé, l’iceberg peut passer d’un objet ressemblant à un château médiéval à une nappe de gravats et de débris, s’étendant dans toutes les directions.»

Pour vivre les derniers instants d’un iceberg, il faut aller à Terre-Neuve-et-Labrador, selon M. Rogers. « C’est un des derniers lieux accessibles pour les observer. » À l’instar du P’ Bruneau, il se voit en entendant de l’océan, et transmet un savoir et une appréciation d’un phénomène qui, comme tant de choses dans la nature, est une merveille. À bord de ses cinq navires, les clients sont invités à savourer une boisson à base d’eau pure d’iceberg, du gin au Screech (« tout bon bateau d’excursion à Terre-Neuve a sa bouteille de Screech à bord »), sur des glaçons tirés directement de l’océan. « Où, sinon ici, peut-on voir et goûter quelque chose de préhistorique et en parler longtemps après ? » demande M. Rogers. ■



◀ A view of Signal Hill’s Cabot Tower from one of Captain Barry Rogers’ boats. — Vue de la tour Cabot sur Signal Hill depuis l’un des bateaux du capitaine Barry Rogers.

#### CLIMATE HELPERS CLIMATO-PRATIQUES

Melting icebergs leak nutrients into the ocean, causing phytoplankton blooms that eventually fall to the bottom, taking the carbon dioxide they absorbed from the surface with them and reducing the amount of CO<sub>2</sub> in the atmosphere. La fonte des icebergs libère des éléments nutritifs dans l’océan, ce qui crée des efflorescences algales qui calent au fond de la mer en emportant le CO<sub>2</sub> absorbé à la surface, d’où une diminution du CO<sub>2</sub> atmosphérique.

#### AÉROPLAN ✈

**YYT**  
Economy seats to St. John’s from 12,500 Aeroplan points  
Places en classe économique vers St. John’s à partir de 12 500 points Aéroplan.

**Check government travel restrictions before you book.**  
Vérifiez les restrictions gouvernementales sur les voyages avant de réserver.